

Comptes rendus bibliographiques

Jean-Jacques MONNIER et Jean-Christophe CASSARD (dir.), *Toute l'histoire de Bretagne*, Morlaix, Éditions Skol Vreizh, 2012, 876 p, ill. n.b. et coul.

Les hasards de la vie ont fait qu'à la fin de l'année 2012 les éditions Skol Vreizh ont décidé de mettre à la disposition du public une nouvelle édition de leur histoire de Bretagne, c'est-à-dire peu de temps avant le décès de Jean-Christophe Cassard, professeur d'histoire médiévale à l'université de Brest et cheville ouvrière avec Jean-Jacques Monnier de cet ouvrage. Ce compte-rendu invite donc à lui rendre hommage et à prendre conscience de l'importance de sa contribution à ce qu'il est convenu d'appeler aujourd'hui l'histoire citoyenne. Peu désireux de s'enfermer dans une tour d'ivoire, Jean-Christophe Cassard a en effet montré tout au long de sa carrière un souci constant de lier recherche et enseignement et de diffuser auprès d'un large public les connaissances les plus récentes sur la Bretagne, qu'il a tant aimée.

C'est ce qui l'a conduit à intégrer la commission histoire des éditions Skol Vreizh et à prendre part à une aventure éditoriale originale (et sans équivalent jusqu'à ce jour) qui visait à mettre à la disposition des élèves du secondaire et de leurs enseignants de véritables manuels sur l'histoire de la Bretagne. Débutée en 1970 avec la rédaction par Per Honoré d'un premier fascicule, elle s'est concrétisée au cours des deux décennies suivantes par la parution grâce à la collaboration d'une vingtaine d'historiens du secondaire et des universités de Brest, Rennes et Nantes, de quatre autres volumes permettant de couvrir l'ensemble de l'histoire bretonne. Au fil des ans et des progrès de la recherche, les deux premiers volumes ont été remaniés et sensiblement accrus. Le succès rencontré (160 000 exemplaires vendus en quarante ans) et l'épuisement des premiers tirages ont conduit à réunir en 2003 en un seul ouvrage les cinq volumes déjà parus. À cette occasion, les chapitres consacrés aux autres pays celtiques avaient été supprimés et d'autres remaniés ou rajoutés, notamment sur l'art médiéval (Yves-Pascal Castel), sur le mouvement breton de 1919 à 1939 (Sébastien Carney), sur la seconde guerre mondiale (Jean-Yves Veillard).

La présente édition, qui en impose par son volume – 876 pages –, la qualité de sa présentation – couverture cartonnée, bibliographie, index des noms de lieux et de personnes –, l'ambition de son projet – évoquer dans les domaines politique, économique,

social et culturel toute l'histoire de Bretagne de – 700 000 à... Nolwenn Leroy ou Hervé Lossec, pour citer les deux plus illustres Breton(nes) de ces dernières années, ou au tramway de Brest récemment inauguré –, innove elle aussi sur plusieurs points. Un effort particulier a été fait en matière d'illustrations avec le recours pour les cartes et l'iconographie à la polychromie. On passe ainsi de la Bretagne en noir et blanc des précédents volumes à une Bretagne en couleurs. Une mise à jour a été effectuée pour la période de 1945 à nos jours en reprenant les chapitres qui y étaient consacrés dans le volume récemment publié intitulé *Histoire d'un siècle. Bretagne 1901-2000. L'émancipation d'un monde* (Morlaix, Éditions Skol Vreizh, 2010). Une conclusion substantielle a enfin été ajoutée. Pour le reste, l'ouvrage reprend les textes déjà publiés dans les volumes antérieurs. On y retrouve les parties traitées par des spécialistes reconnus, que ce soit Patrick Galliou pour l'Armorique gallo-romaine, Jean-Christophe Cassard pour la Bretagne du IX^e au XIV^e siècle, Jean Kerhervé pour celle des Montforts (XIV^e et XV^e siècles), Jean Tanguy sur l'économie bretonne à l'époque moderne, Claude Geslin sur le mouvement ouvrier au XIX^e siècle, Yves-Pascal Castel, Francis Favereau sur la culture, Jean-Yves Veillard, Sébastien Carney, Jean-Jacques Monnier ou Ronan Le Coadic pour la période contemporaine...

La démarche des uns et des autres est guidée par le souci de faire tout à la fois une œuvre pédagogique et « militante », de concilier la rigueur de la recherche en histoire avec une passion profonde pour la Bretagne – considérée comme une communauté de destin –, la connaissance du passé de la région – avec ses moments fastes et ses périodes plus sombres, ses phases, généralement bénéfiques, d'ouverture sur le monde et ses temps de repli, dont certains ont tourné à une impasse dramatique – devant permettre à ses habitants de mieux se situer dans le présent et les aider à se tracer un chemin dans un monde globalisé et plein d'incertitudes. La conclusion est d'ailleurs sans ambiguïté sur ces points. Après avoir fait le constat des difficultés que connaît actuellement la région – crise du modèle agricole, pollution, chômage, reflux sur le plan culturel de la vague bretonne... –, elle passe en revue les domaines dans lesquels la Bretagne doit se développer pour éviter une nouvelle marginalisation tout en s'interrogeant sur les acteurs qui pourraient jouer un rôle moteur après le recul de l'Église catholique qui a contribué jusqu'au XX^e siècle à « créer du lien social », à modeler les comportements et à stimuler certaines énergies (que l'on pense au syndicalisme agricole) : sont passés ainsi en revue les industriels qui essaient d'unir leur action par le label « produit en Bretagne », les acteurs culturels qui ont été, à partir des années 1970, les fers de lance du renouveau régional et qui le sont encore aujourd'hui, les hommes politiques qui jouent un rôle dans les instances locales, la population elle-même rassemblée dans une grande région incluant la Loire-Atlantique. Aucune option n'est privilégiée dans un propos tout en nuances mais les enjeux sont clairement posés pour permettre à chaque lecteur de mener sa propre réflexion.

Qu'on me permette pour conclure de formuler un regret et un souhait. Le regret est que le choix de la polychromie, le parti de publier le texte initial en un seul volume, ont contraint à une sélection trop drastique des illustrations et des graphiques. Pour pallier cela, il serait sans doute utile de consacrer un volume entier à la publication de documents commentés à l'intention du public scolaire et universitaire. Le souhait est que dans une prochaine édition qui ne manquera pas d'intervenir, certains chapitres fassent l'objet d'une actualisation – notamment ceux qui concernent l'histoire politique de la Bretagne sous l'Ancien Régime –, en tenant compte des acquis récents de la recherche et en développant des comparaisons avec d'autres régions françaises voire d'autres États européens. Nul doute que les responsables des éditions Skol Vreizh qui ont témoigné par le passé d'une constante volonté de remettre « leur ouvrage sur le métier » répondront à ce souhait ; pour que celui-ci se réalise, il faut surtout que des historiens, prenant le relais de la génération à laquelle appartenait Jean-Christophe Cassard, acceptent de consacrer du temps à ce genre de projets, ce qui n'est pas assuré alors que l'histoire « régionale » n'a plus le vent en poupe dans les universités et que les impératifs de carrière et de la recherche imposent d'autres thématiques.

Dominique LE PAGE

Jean-Yves ÉVEILLARD, *L'Armorique vue par les écrivains antiques. Aremorica antiqua, recueil de textes commentés*, Morlaix, Éditions Skol Vreizh, 2013, 159 p., ill. n.b. et coul.

Quiconque a un jour travaillé sur l'histoire et l'archéologie de l'ouest de la Gaule à la fin de l'Âge du fer et à l'époque romaine a certainement regretté de ne pouvoir aisément disposer d'un recueil où seraient consignés la totalité des textes des auteurs antiques se rapportant à l'Armorique protohistorique et antique. On nous objectera sans doute qu'un tel travail de collecte a déjà été accompli, pour les textes grecs, par Edmond Cougny et Henri Lebègue (*Extraits des auteurs grecs concernant la géographie et l'histoire des Gaules*, 6 vol., Paris, Renouard, 1878-1892), et, pour les écrits d'époque grecque et romaine, par Paul-Marie Duval (*La Gaule jusqu'au milieu du V^e siècle*, Paris, Picard, 1971), et que la plupart de ces documents sont aisément disponibles sur divers sites Internet (souvent dans des traductions du XIX^e siècle) ou dans les remarquables éditions critiques proposées par Les Belles Lettres ; il n'en reste pas moins vrai que ces ouvrages, concernant d'ailleurs l'ensemble de la Gaule et non sa seule partie occidentale, sont parfois d'un accès malcommode ou ne constituent qu'un catalogue des sources antiques, qui n'y sont pas reproduites *in extenso*. C'est donc un travail des plus utiles que nous donne aujourd'hui notre collègue et ami Jean-Yves Éveillard en regroupant, dans un seul et même ensemble, les trente textes (ou ensemble de textes) et documents antiques – de longueur et de